

VOTRE RÉGION

VITE LU

PRIVAS En fauteuil roulant, l'accès au bus refusé

→ Les personnes en situation de handicap peuvent-elles monter dans les bus T'Cap dans l'agglomération de Privas ? Eric Chalanc, paralysé suite à un AVC, s'est vu plusieurs fois refuser le droit de monter dans les véhicules à Privas. Car, sur ces lignes, il n'existe que cinq arrêts accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR). Quand un arrêt n'est pas adapté pour les PMR, les chauffeurs ont reçu pour consigne de ne pas faire monter les personnes handicapées. L'association des paralysés de France organise, ce mercredi à 14 heures, un parcours en fauteuil roulant avec des valides, dans la ville, pour sensibiliser population et élus aux problèmes d'accessibilité et de mobilité.



MONTÉLIMAR

Amazon embauchera 640 collaborateurs temporaires pour les fêtes de fin d'année

→ Comme chaque année à la même époque, le géant américain du commerce en ligne a annoncé hier le nombre de collaborateurs temporaires qu'il embauchera sur son site de Montélimar pour la période clé des fêtes de fin d'année. Ils seront donc 640 à rejoindre l'entreprise dans la Drôme pour aider à la préparation et à l'expédition des commandes avec les 770 salariés en CDI dont 100 ont été recrutés cette année.

L'hôpital remet en vente un château

→ Jusqu'en 2011, ce château situé entre Montélimar et Montboucher-sur-Jabron accueillait l'école d'infirmière. Depuis, endommagé par un incendie, il n'était plus entretenu. L'hôpital, propriétaire des lieux, vient donc de lancer un appel à projet pour une cession amiable. À vendre donc ce bâtiment de plus de 1000 m² construit à la fin du XIXe siècle sur un terrain de près de 37 000 m² où se trouve aussi une maison de gardien de 93 m².

En 2012, une première tentative de vente avait avorté à la suite d'une plainte sur les conditions d'attribution de l'appel d'offres. Les candidats ont désormais jusqu'au 20 décembre pour faire une offre.

ANNONAY

Linky : la Ville crée un groupe de travail

→ Lors du conseil municipal de lundi soir, la municipalité d'Annonay a voté pour la création d'un groupe de travail sur les compteurs Linky. Celui-ci devra se pencher sur les préoccupations et interrogations provoquées, chez certains consommateurs, par ces compteurs d'électricité communicants. « Le conseil municipal souhaite pouvoir disposer d'éléments précis permettant de parfaire son information, ainsi que celle des Annonéens », annonçait la maire, Antoinette Scherer, faisant suite au vœu formulé à l'initiative de l'élu EELV, Denis Neime.

LA VOULTE-SUR-RHÔNE | De nouveaux locaux de la société (ex-Efitam) ont été inaugurés

Fregate Aero poursuit son envol

L'entreprise Fregate Aero (ex-Efitam), spécialisée dans la sous-traitance de structures métalliques pour le marché aéronautique, poursuit son envol sur la rive droite du Rhône. Jeudi dernier, un nouveau site, qui fait aussi office de siège social, a été inauguré à La Voulte-sur-Rhône, juste au sud du site historique de Beauchastel, qui est maintenu (*Le Dauphiné Libéré* du 21 septembre).

D'une simple tôlerie de 60 personnes, Frédéric Gimbal, ingénieur arts et métiers, est parvenu à structurer une entreprise spécialisée de 200 salariés, reconnue comme sous-trai-

tant majeur par les grands donneurs d'ordre aéronautiques français. Sa devise ? « Il nous faut nous comparer avec les meilleurs, nous devons aller chercher les marchés qui mettent en concurrence le monde entier et nous étalonner pour ne jamais s'endormir ou se faire distancer. »

7 millions d'euros

C'est en 2015 que l'entreprise, qui affichait alors un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros et une croissance de 25 % depuis cinq ans, a décidé d'étendre ses locaux. L'investissement total a été de plus de 7 millions d'euros pour une surface de 4 500 m². Rien n'est négligé

pour assurer la connectivité des deux sites (fibre privée, visioconférence, écrans avec infos identiques...).

Pour répondre à l'exigence des compétences nécessaires à tout niveau, difficile à trouver en temps réel, le dirigeant a mis en place une équipe de recruteurs intégrant le développement humain. La transformation se décline dans une nouvelle organisation, un état d'esprit différent, de nouveaux moyens pour affronter et maîtriser la complexité tournée vers le service rendu à ses clients. Le mot d'ordre pour 2019 est une croissance externe. Frédéric Gimbal conclut : « J'ai confiance dans mon marché. »



Les nouveaux locaux sont basés à La Voulte-sur-Rhône.

BEAUCHASTEL | Succès du salon qui a attiré pas moins de 850 visiteurs

La bière artisanale est en plein essor



La brasserie Roche Colombe a gagné le prix des visiteurs avec sa marque "Jean-Louis", déclinée en cinq bières.

Pas moins de 850 visiteurs sont venus déguster les bières artisanales proposées par 17 brasseurs, en majorité ardéchois et drômois, lors d'un salon organisé dimanche dernier à Beauchastel.

Au dire des brasseurs présents, dont la plupart d'entre eux ont débuté cette activité en amateur, la bière artisanale est en plein essor. La quatrième édition du salon a permis d'échanger avec les consommateurs mais également d'accroître leur visibilité.

Produire une nouvelle bière nécessite une période de six mois pour certains. Les brasseurs s'estiment satisfaits lorsqu'il y a des ventes

après dégustation. Cette activité est parfois accolée à une autre, notamment agricole avec le bio comme axe de développement.

Des petits volumes le plus souvent

Ainsi, les brasseurs artisanaux peuvent produire eux-mêmes les ingrédients de la bière (houblon, céréales). Pour l'ensemble, une maîtrise totale du produit dans sa chaîne de fabrication donne un avantage non négligeable. Il y a également l'exemple de cette brasserie qui a été lancée après que ses deux créateurs ont passé un séjour en Angleterre, en

Écosse et en Irlande.

La production de bières intéresse ces artisans pour l'esprit d'entreprendre, l'envie de changer de cadre de vie, le fait de créer un produit de qualité autour du goût.

Ils travaillent tous sur des petits volumes avec la recherche d'un revenu pour cette activité.

Au-delà du produit de qualité, l'approche commerciale demeure bien sûr déterminante. Lors du salon de Beauchastel, le prix de la "brasserie préférée des visiteurs" a consacré la marque "Jean-Louis", que la brasserie de Roche Colombe, basée à Saou, a déclinée en cinq bières.

Émission spéciale Biennale de la danse

Revivez les meilleurs moments dans « À l'affiche » présentée par Virginie Plaut

Aujourd'hui après Soir/3

3 auvergne
rhône-alpes



france.tv

108326600

ARDÈCHE | L'association "Ardèche le goût" va lancer cette action en 2019

Un pique-nique avec des produits locaux pour « contrecarrer les fast-foods »



Les dirigeants d'Ardèche le goût reconduisent l'action du car Foud'Ardeche. Le DL/Z.B.

Fort d'une année placée sous le signe du dynamisme, l'association Ardèche le goût, réunie en assemblée générale lundi à Privas, reconduit toutes ses actions à destination de la filière agroalimentaire ardéchoise, des entreprises du secteur, du grand public et des scolaires en 2019.

Parmi elles, le car Foud'Ardeche, qui sillonne les routes depuis bientôt trois ans. Au compteur : 10 000 kilomètres, 200 animations et 36 000 visiteurs. « Nous allons garder le concept mais renouveler le contenu », explique Philippe Costet, président du conseil d'administration d'Ardèche le goût.

Ce véhicule de l'image de l'agroalimentaire ardéchois devrait, après avoir exploré les saisons et les productions locales, entre film et ateliers, faire un zoom sur le gaspillage alimentaire.

Mais la principale nouveauté de l'année qui arrive est un pique-nique "Goûtez l'Ardèche". « L'idée est de faire consommer local. On fléchera certains produits et savoir-faire. On veut contrecarrer les fast-foods et autres "mauvais sandwiches". Si on mange du jambon, autant qu'il soit ardéchois ! », détaille Philippe Costet. Le lancement est prévu au printemps.

Z.B.

VALENCE | La chambre de commerce et d'industrie de la Drôme en assemblée générale

La CCI cherche à se repositionner

Les mauvaises nouvelles attendront. Alain Guibert, le président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Drôme, parlera de l'avenir des chambres consulaires lors de l'assemblée générale budgétaire. À celle de rentrée, lundi, il a préféré se réjouir du vent de réforme qui va souffler sur la France : loi Pacte pour les entreprises, formation professionnelle et apprentissage, mise en œuvre du prélèvement à la source.

Lui emboitant le pas, le préfet de la Drôme, Éric Spitz, réservera aussi son propos sur la diminution des ressources fiscales des chambres consulaires à cette même assemblée générale. Lundi, le représentant de l'État a préféré souligner les 2 000 emplois qui ont été créés dans la Drôme au cours de l'année 2018.

Il n'empêche qu'un chômage « structurel » persiste à hauteur de 6/7 %, qui pourrait relever surtout d'un « problème de savoir être. »

« Pistes de mutualisation »

En creux cependant, préfet et président de la CCI disent que les temps seront aux restructurations des services de l'État et de la chambre consulaire. Laquelle a engagé un nouveau plan social et se rapproche des CCI de Grenoble et de l'Ardèche pour étudier « des pistes de mutualisation en vue de diminuer les frais de structure. »

Parallèlement, la CCI de la Drôme se propose de mettre en place « un comité stratégique », composé des vingt plus grandes entreprises drômoises, qui fera des propositions pour développer l'attractivité de la Drôme. Mais, avec la



La chambre de commerce et d'industrie de la Drôme se prépare à une nouvelle restructuration de ses services.

montée en charge des agglomérations et de la Région, la notion de territoire semble avoir changé d'échelle.

Alain Guibert s'est aussi réjoui des « excellents résultats » des jeunes étudiants

« aux examens de juin. » Et de l'élection de Gérard Santaille (société Yziact) au poste de vice-président "Services", en remplacement de Myriam Barbarin (société 2MS).